

# Vers une évaluation de la spiritualité dans les collèges et universités adventistes

La publication du document Engagement total de Robert Folkenberg a engendré nombre d'activités au sein des institutions éducatives adventistes. Ce document appelle à un engagement total de toutes les institutions et de leur personnel pour accomplir la mission de l'Église adventiste. Au premier abord il semble que les institutions majeures de l'Église ont été développées à grand prix pour atteindre des objectifs très spécifiques de la mission.

Ce document appelle plus précisément chaque institution de l'Église à développer

- des objectifs spirituels dirigés dans le sens de la mission,
- un plan pour atteindre ces objectifs,
- un programme pour évaluer comment ces objectifs ont été atteints,
- un plan pour utiliser l'évaluation afin d'améliorer la réussite de ces objectifs.

Les éléments spécifiques de ces objectifs et la manière de les mettre en

pratique dans les institutions d'éducation supérieure adventistes ne sont pas spécifiés dans le document. Ils sont laissés aux soins du corps enseignant, des administrateurs et des dirigeants de chaque école. Le document suggère cependant implicitement que le développement d'objectifs spirituels aide en

lui-même à clarifier les objectifs des diverses institutions d'études supérieures et à dire aux intéressés ce que ces institutions essayent d'atteindre au niveau du développement spirituel.

Peut-être les professeurs et les administrateurs ont-ils d'abord considéré ce document comme un courrier administratif supplémentaire incitant à la réforme spirituelle, comme une autre tentative de convaincre les membres d'église que les administrateurs à un niveau supérieur dressaient la liste des problèmes institutionnels. Ce document se révéla être en fait un appel à l'action que les institutions adventistes sont invitées à suivre et à exécuter. En mars 1997, un colloque à l'université de Loma Linda, Californie, rassembla des présidents et des directeurs de collèges et d'universités adventistes du monde entier. Lors de cette assemblée, il fut clairement dit que l'élaboration de buts spirituels et d'un plan d'évaluation serait une grande

priorité de l'Église mondiale.

Les écoles adventistes en sont à des degrés différents dans l'élaboration et la réalisation des buts spirituels et de l'évaluation spirituelle. Il a été répondu de diverses manières à cet appel à l'évaluation et la réalité de sa mise en route. Parmi les deux critiques qui reviennent le plus souvent, il y a le fait que la vraie spiritualité est trop subjective pour être définie clairement ou contrôlée, et que le processus fait partie d'une tentative administrative d'identifier et d'écarter les administrateurs et les enseignants qui font fausse route.

En analysant leur réponse au document Engagement total et en commençant à élaborer des objectifs spirituels, les collèges et les universités adventistes devraient se pencher attentivement sur certains points.

## Le rôle distinct des intellectuels et des administrateurs

Les adventistes sont très engagés dans l'éducation au niveau des lycées et des universités, souvent au prix de grands sacrifices. C'est quelque chose de plutôt inhabituel parmi des groupes religieux conservateurs. Nos institutions d'études supérieures étaient prévues à l'origine pour former des pasteurs, des enseignants, des médecins et des

infirmières dans une Eglise se développant rapidement. Pourtant, aujourd'hui, la grande majorité des diplômés de nos collèges et universités ne travaillent pas pour l'Eglise. Ils ont besoin d'une formation académique solide et reconnue pour se préparer à travailler et à servir dans une grande diversité de professions.

Pour qu'une université et ses programmes soient reconnus, il faut en général qu'elle emploie des enseignants ayant un doctorat et exerçant dans leur discipline. Ce qui implique de pousser les connaissances toujours plus loin et de remettre en question les affirmations de ces disciplines. Ceci peut créer des tensions entre les enseignants et le système religieux conservateur qui gère le collège ou l'université. L'Eglise s'en remet à la primauté d'une vérité déjà découverte et croit que le but de l'éducation supérieure est d'enseigner efficacement le caractère sûr de cette vérité. Bien que l'Eglise adventiste ait toujours considéré que théologie et science/savoir, justement compris, sont compatibles, il est évident que « justement compris » signifie tel que défini par les administrateurs de l'Eglise et non par les théologiens et les scientifiques de l'Eglise.

Les administrateurs et les chercheurs ont des rôles bien distincts. L'une des premières tâches des administrateurs est de gérer et de défendre les croyances traditionnelles des systèmes et des organisations. De leur côté, les chercheurs ne tentent pas seulement de transmettre la réalité présente, mais aussi de lui lancer des défis et de la transcender pour parvenir à de nouveaux degrés de connaissance et de compréhension. Ceci a été le rôle des universités depuis leur création. La plupart des grands réformateurs protestants étaient professeurs d'université. Leurs opposants dans la recherche de ce que les adventistes seraient prêts à appeler vérité nouvelle étaient des administrateurs de l'Eglise. Les deux remplissaient leur rôle traditionnel.

Il faut que les universitaires résistent à la tentation de s'enfermer dans une tour d'ivoire avec leurs collègues et d'engager des conversations avec des non-universitaires sur un ton froid et distant (voire arrogant), plutôt qu'une conversation empreinte de respect mutuel. Dans notre société, les universitaires peuvent poursuivre des idées, sans avoir à faire face à ses implications pratiques. Ceci permet à une société d'examiner et de débattre librement d'une grande variété d'idées.

Les administrateurs ne se sentent

cependant pas libres d'examiner ou de promouvoir un si vaste éventail d'idées. Ils sont d'habitude plus concernés par la gestion du système existant et l'aboutissement de la mission de l'organisme qu'ils gèrent.

A cause de leurs vues et de leurs rôles différents, les universitaires sont souvent à l'origine de la distance qui s'est créée avec les administrateurs. Il en est résulté de sérieuses menaces quant à un soutien conséquent de l'éducation supérieure — non seulement dans l'Eglise, mais dans la société en général. D'une manière assez stéréotypée, les administrateurs peuvent considérer les universitaires et les chercheurs comme peu sensibles à la manière dont leurs idées sont perçues par le grand public ou les implications de leur savoir pour l'organisation qui les emploie.

Fort heureusement, en poussant la réflexion un peu plus loin, les chercheurs et les administrateurs reconnaissent qu'une Eglise ou une société dynamique et ouverte a besoin des deux. Sans les défis lancés à la recherche et au savoir, toute organisation ou société deviendrait une bureaucratie rigide ou traditionaliste incapable de faire face à de nouvelles situations. Sans l'attention des administrateurs à maintenir les diverses composantes d'une société ou d'une organisation, de louables objectifs ne pourraient être atteints et des conflits surgiraient conduisant même à l'écroulement de la structure. Puisque les deux rôles chercheurs/universitaires et administrateurs sont nécessaires pour

satisfaire les besoins de l'Eglise adventiste du septième jour, je propose aux deux groupes les sujets de réflexion suivants.

### **L'intérêt populaire pour le développement spirituel et l'évaluation**

Le document Engagement total ne reflète pas seulement l'intérêt des administrateurs, mais aussi — et c'est plus important — celui des membres pour les institutions de l'Eglise qui les préoccupent. Les collèges et universités devraient considérer avec attention les problèmes qui surgissent et faire face aux différents aspects de la spiritualité — de sa définition à la manière dont une institution peut aider à son développement chez les étudiants.

De plus, les collèges et universités peuvent entrer en discussion ouverte pour expliquer les buts de leur mission, les moyens utilisés pour y parvenir et le processus d'évaluation. Il est important que ces procédures reflètent la position du corps enseignant et l'éthos de chaque institution, mais il est probablement nécessaire d'y inclure un certain nombre d'autres éléments. Il faut par exemple intégrer les mesures du développement spirituel dans un plan d'évaluation académique. Il est de plus vital de reconnaître qu'un collège ou une université n'est qu'un maillon dans la chaîne du développement de l'étudiant et qu'il y a toute une gamme de diversités culturelles, théologiques et comportementales au sein du corps étudiant. Enfin, il faudrait mentionner un certain nombre de

problèmes méthodologiques, comme les éléments spécifiques à mesurer et l'usage qui sera fait des données recueillies. Chacune de ces questions est importante dans l'élaboration, la mise en pratique et l'utilisation d'un plan d'évaluation de la spiritualité.

### **L'évaluation spirituelle fait partie d'un programme holistique**

Au niveau de l'éducation, le moment de faire une évaluation est certainement arrivé. Elle est demandée depuis de nombreuses années pour l'accréditation des programmes professionnels. Plus récemment, les commissions d'accréditation ont demandé aux écoles

- une définition précise des buts de l'institution,
- les moyens utilisés pour atteindre les buts,
- les plans d'évaluation pour mesurer jusqu'à quel point les buts ont été atteints,
- les plans que l'institution prévoit pour remédier aux problèmes éventuels ou développer plus avant son programme.

Cela voudrait dire que l'élaboration des buts spirituels, leur exécution et leur évaluation devrait trouver une place dans le cadre des buts académiques généraux d'une institution, de leur exécution et de leur évaluation. Il est important que les institutions aient une approche holistique pour intégrer les buts du développement spirituel dans leur mission et leur programme globaux.

L'argument prétendant que le développement spirituel est trop subjectif pour pouvoir être mesuré revient fréquemment, mais on pourrait en dire autant pour de nombreux domaines du développement humain. Il est vrai que mesurer le développement est une entreprise présentant des défis et des difficultés qui ne doivent pas être minimisés. De nombreux chercheurs ont cependant consacré leur carrière à se pencher sur la question et à développer des approches utiles qu'il vaut la peine d'examiner. Quantité de revues académiques et professionnelles ont publié des articles spécialisés sur le développement spirituel et l'évaluation, comme le *Journal of Spiritual Formation* et *Religious Education*. Dans le premier, Woods propose un schéma holistique qui décrit les étapes du développement soulignant les paradigmes bibliques et la recherche sur le développement humain<sup>1</sup>.

### **Le collège et l'université, éléments dans le développement spirituel des étudiants**

La croissance spirituelle se déroule dans un environnement holistique et est affectée par tout ce qui se passe — pas seulement au collège, à l'université, mais aussi au sein de l'Église, de la famille, des cercles d'amis et de la société. La plupart des institutions d'éducation supérieure de l'Église adventiste ont été fondées loin des villes. On pensait ainsi protéger les étudiants des mauvaises influences du monde et faciliter le contrôle de l'institution et de ses enseignants sur leur développement intellectuel et spirituel.

Les changements survenus au cours du 20<sup>e</sup> siècle rendent désormais impossible ce contrôle exclusif ou dominateur d'une institution sur le développement des étudiants. Il n'y a plus d'isolement rural. Les médias et les moyens de communication informatiques (Web) mettent l'endroit le plus reculé au cœur même de la culture moderne (ou post-moderne). Parfois les parents, les administrateurs de l'Église s'attendent à ce que l'école contrebalance les tendances culturelles (au niveau des habitudes vestimentaires, des attitudes et du comportement), même s'ils en ont été incapables eux-mêmes. Ainsi, toute évaluation de la spiritualité doit reconnaître qu'une institution n'est qu'une variable (bien qu'importante) dans un éventail de facteurs influençant le développement des jeunes adultes.

### **La diversité d'étudiants dans l'éducation adventiste supérieure**

L'Église adventiste dépense une énergie considérable à tenter de limiter la diversité théologique. Mais les étudiants fréquentant les écoles adventistes sont tous différents à de nombreux points de vue (culture, comportement, théologie). Les étudiants sont d'âge et d'éthnie différents. Ils ont des antécédents familiaux (divorcés), des origines et des croyances religieuses divers. La classe reflète aujourd'hui cette diversité. Des personnes déjà plus âgées retournent à l'école pour compléter leur formation, pour débiter une nouvelle carrière ou pour s'enrichir. La classe reflète aussi la couleur de l'adventisme. La culture ethnique joue un rôle important dans le développement spirituel, les attitudes et les comportements. Les étudiants actuels ont des antécédents familiaux divers. En tant qu'enseignants, nous les voyons souvent en proie à de sérieuses tensions

familiales et à des expériences traumatisantes, allant du divorce à la maltraitance. Les familles adventistes ne sont pas à l'abri des tendances sociales générales qui affectent la société moderne.

Comme les autres collèges et universités, nos institutions observent une augmentation du nombre des étudiants externes. La vie hors campus diminue d'une manière considérable la possibilité d'une supervision et l'influence de l'institution sur la vie des étudiants. Plusieurs de nos programmes professionnels attirent des étudiants non adventistes (et des enseignants non adventistes). Cette diversité d'antécédents religieux rend plus complexe l'impact de l'institution sur le développement spirituel.

Enfin, bien que l'Église adopte une position officielle d'unité théologique, les points de vue exprimés par les étudiants dans les salles de classe montrent des diversités d'opinion sur des questions comme la consécration des femmes, la signification du sabbat, la création et l'expiation, ou l'usage de certains produits ou critères éthiques. Il existe une variété d'opinions parmi les individus, les familles et les sous-cultures qui constituent l'Église. Ces différences ressortent bien dans les discussions de nos étudiants jeunes ou plus âgés. Cette diversité rend très difficile un impact significatif, uniforme et convergent sur le développement spirituel des étudiants.

### **Il existe un développement de l'étudiant**

Après ces mises en garde, il faut tout de même reconnaître qu'il y a un développement de l'étudiant, y compris sur le plan spirituel. Les étudiants mûrissent réellement et commencent à faire preuve d'une perspicacité remarquable dans de nombreux sujets.

Grâce à leur corps enseignant, à leur personnel et à leurs principes, les collèges et les universités adventistes peuvent jouer un rôle important dans ce développement. Il semble logique que tous ceux qui sont concernés par l'éducation supérieure s'attendent à ce qu'il se produise : les parents qui font des sacrifices pour la procurer à leurs enfants, les églises qui soutiennent financièrement et généreusement l'éducation chrétienne et les étudiants eux-mêmes qui travaillent souvent beaucoup pour payer leurs études.

### **Éléments à considérer dans le développement spirituel**

Bien qu'il soit souhaitable que chaque

institution passe par son propre processus d'élaboration des buts spirituels, il serait bon que les résultats aient quelques similitudes. Par exemple, des objectifs basés sur la connaissance comme les croyances adventistes historiques et leur fondement, qui est peut-être l'élément le plus facile à mesurer. Quoique d'aucuns argumentent que la connaissance est le noyau de ce qui devrait être enseigné, les recherches sur le développement spirituel montrent que c'est le degré le plus bas et le plus simple du développement spirituel.

D'autres éléments pourraient inclure la focalisation sur le développement personnel de la foi, depuis l'acceptation du Christ jusqu'à une vie de prière personnelle et une relation avec le Seigneur. D'autres encore, la manière d'agir du chrétien dans une communauté et dans ses relations avec autrui. Les buts des structures de l'Eglise devraient être considérés en y incluant le développement d'une attitude positive et le désir de rester dans l'Eglise et de participer bénévolement à ses activités. Déterminer ce que les buts doivent comprendre et comment les atteindre doit selon toute probabilité se faire au travers du dialogue, au sein du corps enseignant et entre le corps enseignant, les administrateurs et les personnes concernées.

### **Conception et analyse de la recherche**

Il faut choisir avec grand soin la méthodologie utilisée dans l'évaluation de la spiritualité. Si les détails sont propres à chaque institution, préférence devrait être donnée à un projet longitudinal. Les étudiants de première année et les nouveaux étudiants sont évalués à leur entrée dans l'institution, ce qui permettra d'avoir des données de base qui pourront être comparées avec les informations recueillies ultérieurement. Les données de base ne devraient pas seulement contenir ce qui sera utilisé pour évaluer le développement spirituel, mais aussi des données socio-démographiques et comportementales fondamentales qui aideront les chercheurs à interpréter les réponses.

Les données suivantes devraient être recueillies à la fin de chaque année ou à la remise des diplômes, et quelques années après la fin des études. Les recherches et l'expérience montrent qu'il peut y avoir de grandes différences entre le développement à court terme et celui à long terme. Un même événement peut avoir un impact très différent, selon le stade de développement

## *Les écoles adventistes en sont à des degrés différents dans l'élaboration et la réalisation des buts spirituels et l'évaluation spirituelle.*

auquel il survient. Une information peut être réinterprétée d'une manière spectaculaire à un stade ultérieur de développement<sup>2</sup>. Les étudiants qui ont été évalués le plus sévèrement par les enseignants peuvent devenir ceux qui leur donnent la meilleure impression cinq ans plus tard, à un stade différent de leur développement.

Les personnes chargées de l'analyse des données doivent éviter la tentation de tirer des conclusions simplistes, trop hâtives, car les données peuvent être facilement déformées et mal utilisées. Il faudrait utiliser des techniques statistiques complexes pour analyser les tendances dans les données relatives aux éléments spirituels spécifiques et les caractéristiques des antécédents des étudiants. Il est aussi important de se souvenir, comme dit précédemment, que ces données ne représentent pas les résultats d'un projet expérimental soigneusement contrôlé, mais plutôt une expérience de la vie réelle avec de nombreuses variables incontrôlables qui affectent le développement de l'étudiant.

Souvenons-nous aussi que les étudiants font des choix individuels. Il n'existe pas de simple formule mathématique stipulant que si nous pensons ou faisons les choses d'une certaine façon, les étudiants croiront et feront comme nous. L'expérience nous enseigne que ce n'est pas le cas.

### **Utilisation des données**

Le souci principal des enseignants est probablement de savoir comment utiliser les données. L'analyse se concentrera-t-elle individuellement sur les membres du corps enseignant, un département, une institution ? Les données seront-elles utilisées pour mettre à la porte des enseignants ou d'autres membres du personnel ? L'analyse sera-t-elle publiée par l'Eglise pour permettre des comparaisons avec d'autres institutions ? Des collèges ou des universités vont-ils

commencer à se vendre comme étant ceux « à plus forte croissance spirituelle » et à se comparer aux autres à « plus faible croissance » ? Toutes ces questions sont importantes et devraient être débattues si l'on désire que le programme d'évaluation du développement spirituel soit accepté et soutenu dans nos institutions.

### **Résumé et conclusion**

Il n'y a pas besoin de faire des recherches approfondies pour constater qu'il existe des tensions entre les dirigeants de l'Eglise et les institutions d'éducation supérieure. De par sa nature, l'éducation supérieure risque d'avoir des relations toujours tendues avec les systèmes et les courants théologiques existants. Les êtres humains et les systèmes étant généralement respectueux et n'ayant pas de problème avec ce qui est de compréhension courante éprouveront quelques difficultés avec des individus et des institutions qui défient l'ordre établi.

Malheureusement, dans de nombreux cas, ceux qui ont des opinions différentes sur ces sujets ne parlent pas le même langage. L'intérêt actuel pour le développement spirituel et son évaluation pourrait être l'occasion pour les enseignants, les membres d'église et les administrateurs d'engager un dialogue respectueux sur la nature et les difficultés du développement spirituel dans une Eglise où la diversité des cultures et des comportements est en augmentation.

L'une des forces du christianisme a été son soutien à l'éducation supérieure qui a permis à l'Eglise de s'adapter à une culture évoluant rapidement. Quoique les processus d'évaluation du développement spirituel proposés par les dirigeants de l'Eglise comportent certains dangers, si chacun évite le piège du dogmatisme, nous aurons aussi de bonnes chances de parvenir à comprendre les différences et à nous réengager dans des buts communs. <sup>16</sup>

*Duane C. McBride, Ph.D., est professeur de sociologie à Andrews University. Cet article est basé sur son exposé lors du Sommet de l'éducation supérieure adventiste tenu à Loma Linda, Californie, en mars 1997.*

### **REFERENCES**

1. Richard Woods, « Stages of Spiritual Development », *Journal of Spiritual Formation* 15 (1994), p. 299-319.
2. Stephen Fortosis et Ken Garland, « Adolescent Cognitive Development, Piaget's Idea of Disequilibrium, and the Issue of Christian Nurture », *Religious Education* 85:4 (automne 1990), p. 631-644.